

## **Le rêve d'un destin présidentiel à la Macron**

*di Nathalie Segaines*

Une trentaine de prétendants pour 2027, déjà en lice ou non, s'inspirent du parcours du chef de l'Etat sortant

N'en jetez plus, la cour est pleine. Alors qu'une trentaine d'aspirants à la magistrature suprême se bousculaient déjà au portail élyséen, Karim Bouamrane, le maire socialiste de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), est venu allonger, mardi 9 juin, la longue liste de candidats, déclarés ou potentiels, à l'élection présidentielle de 2027. Ajoutant à la confusion qui règne au Parti socialiste (PS) et témoignant de la profonde crise de leadership qui affecte la gauche non mélenchoniste.

Cet appétit inconsidéré pour la présidentielle est devenu un sujet de plaisanterie. « *Aujourd'hui, on a raté sa vie si on n'est pas candidat à la présidentielle* », s'en amusait l'ancien ministre de l'économie Eric Lombard, quelques jours avant la déclaration de Karim Bouamrane. A dix mois de l'échéance, « *il semble ne plus y avoir aucun filtre ou inhibition à l'expression des ambitions personnelles* », constate Rémi Lefebvre, professeur de science politique à l'université de Lille, dans une tribune au *Nouvel Obs* parue en ligne le 12 mai.

### **Une stratégie et de la chance**

Comme si l'élection d'Emmanuel Macron en 2017 avait ouvert une brèche. Lorsque l'ex-banquier de Rothschild manifeste pour la première fois sa volonté de se présenter à l'élection présidentielle, en avril 2016, il n'est pas davantage pris au sérieux que Karim Bouamrane aujourd'hui.

Le premier secrétaire du PS de l'époque, Jean-Christophe Cambadélis, n'ayant pas pris l'exacte mesure de son ambition, propose très sérieusement au jeune ministre de l'économie de prendre la direction du Parti radical. Le député Jean Glavany lui offre

sa circonscription des Hautes-Pyrénées. Le président socialiste lui-même, François Hollande, est le premier à ne pas croire aux chances de son ancien ministre, convaincu que la sélection des candidats passe toujours par les partis politiques.

A l'automne 2016, alors que la déclaration de candidature d'Emmanuel Macron est imminente, Edouard Philippe partage le scepticisme général, assurant que ce dernier n'a aucune chance. Un pronostic immortalisé par le cinéaste Laurent Cibien dans l'épisode 2 du documentaire *Edouard, mon pote de droite* (2016), qui ne l'empêchera pas d'être nommé premier ministre d'Emmanuel Macron six mois plus tard.

La victoire « *par effraction* » d'Emmanuel Macron, selon ses propres termes, n'est cependant pas le résultat d'un concours de circonstances. Lorsqu'il se décide à entrer dans la compétition, en 2016, il a déjà été secrétaire général adjoint de l'Elysée et ministre de l'économie. Il a tissé sa toile et construit son réseau depuis des années, dans le monde des affaires comme dans les coulisses du pouvoir. Se comportant en « entrepreneur politique », il a créé son propre mouvement, autour de sa personne, agrégeant les soutiens et levant des fonds, comme le ferait un chef d'entreprise souhaitant lancer sa start-up.

Emmanuel Macron a par ailleurs fait l'analyse, durant le quinquennat de François Hollande, que le bipartisme post-mitterrandien a vécu : les appareils ayant structuré la vie politique française depuis plus de quarante ans, minés par les divisions à gauche et par les luttes fratricides à droite, sont comparés par le candidat à des « *amicales de boulistes (...) sans l'amitié et sans les boules* ». La lecture des enquêtes d'opinion l'a convaincu que l'affaiblissement des partis s'accompagne logiquement d'une volatilité des électors. Les électeurs sont désormais capables de « *sortir de leur couloir* » et prêts à accepter le « *dépassement* » de la droite et de la gauche, que le candidat Macron incarnera durant la campagne.

La chance, enfin, est au rendez-vous : Emmanuel Macron bénéficie du forfait de François Hollande, des ennuis judiciaires de François Fillon et du désistement de François Bayrou en sa faveur, même si, avant de se rallier, ce dernier a été « *travaillé au corps par* [le sénateur et maire de Lyon] *Gérard Collomb pendant six mois dans le bureau de* [la vice-présidente du Sénat] *Jacqueline Gourault* », reconnaît l'un des acteurs de la campagne.

## **Dispersion interdite**

Si la victoire d'Emmanuel Macron en 2017 autorise aujourd'hui le maire de Saint-Ouen à rêver d'un destin présidentiel, l'abondance de candidats ne doit pas faire illusion. « *Candidats avant tout à la visibilité, à un petit tour de piste médiatique et à un quart d'heure de gloire warholien* », résume Rémi Lefebvre dans la même tribune, la plupart ne figureront pas sur la ligne de départ au printemps 2027.

Le premier tour, au temps du bipartisme droite-gauche, pouvait faire office de primaire. En 1995, la droite est assez forte pour laisser s'affronter Edouard Balladur et Jacques Chirac – ce dernier l'emportera face à Lionel Jospin.

En 2002, Lionel Jospin laisse la gauche plurielle s'ébrouer au premier tour : il sera toujours temps de se rassembler au second pour battre Jacques Chirac. Le « *coup de tonnerre* » du 21 avril, avec l'élimination du socialiste et la qualification de Jean-Marie Le Pen, amorce la bascule vers la tripartition. Face à la perspective d'un duel entre La France insoumise et le Rassemblement national en 2027, l'enjeu est désormais, pour les forces politiques de la gauche, du centre et de la droite, de se qualifier pour le second tour, ce qui leur interdit toute dispersion au premier.

La question du départage sera donc incontournable d'ici à l'élection. La responsabilité de ne pas fracturer son camp pèse déjà sur un certain nombre de candidats. Ainsi Raphaël Glucksmann, à gauche, se donne-t-il « *trois mois* » pour « *réunir sa famille politique* » avant de se déclarer candidat.

D'autres concurrents potentiels, comme François Hollande ou Jean Castex, sont en embuscade, mais ne pourront monter sur le ring que s'ils apparaissent comme une solution pour rassembler. Aussi la multitude actuelle de prétendants ne présage-t-elle en rien du nombre de candidats qui figureront sur la ligne de départ en 2027.